

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Jean & Victorine Auguste & Marguerite (Thérèse)



Par Janine

Je n'ai pas connu mes grands-parents paternels. Je sais qu'ils portaient le même nom de famille, leurs prénoms étaient : Jean et Victorine. Ils ont eu douze enfants.

Par contre, j'ai bien profité de mes grands-parents maternels. Mon grand-père s'appelait Auguste. Il ne parlait pas beaucoup et était assez sévère et je le craignais beaucoup. Ma grand-mère (qui était ma marraine) s'appelait Marguerite mais était connue sous le prénom de Thérèse. Ils se sont mariés en janvier 1922. Ils ont eu deux filles et un garçon qui est décédé très jeune. Les prénoms de leurs filles étaient Thérèse (ma maman) et Yvonne.

J'étais l'aînée de la famille de neuf enfants. Je passais toutes mes vacances chez eux.

Ils avaient une petite ferme, j'aidais à couper les choux pour le cochon, ramasser l'herbe pour les lapins, ramasser les œufs, etc.. Ma grand-mère avait quelques vaches. Avec le lait qu'elle mettait dans l'écrémeuse, nous obtenions de la crème qui servait à faire le beurre dans la petite baratte en bois. J'ai souvent fabriqué ce beurre. Nous allions le porter dans des paniers noirs en osier, au marchand qui

passait avec son camion. Nous l'appelions le beurrier. Elle lui vendait les œufs aussi. Elle avait un jardin, il fallait enlever l'herbe, ramasser les haricots, les carottes, les betteraves rouges et autres légumes...

Ma grand-mère était d'une gentillesse... Je me souviens, avant de reprendre l'école en octobre, nous allions chez la couturière qui me confectionnait une blouse pour la rentrée.

Tous les dimanches, nous allions à pied à la messe. Nous rencontrions des personnes sur notre parcours et c'était à ce moment que nous apprenions les nouvelles des uns et des autres. Nous appelions cela les « potins ».

Le jour de l'an se passait toujours chez les grands-parents. Nous retrouvions les oncles, tantes et cousines. Moments inoubliables ! Grand-mère nous faisait du riz caramélisé avec un ancien fer à repasser. Je n'en ai plus jamais mangé d'aussi délicieux.

Plus tard, lorsque le grand-père est décédé, elle a quitté sa petite ferme afin de se rapprocher du bourg, car elle ne conduisait pas.

Elle habitait une petite maison. Celle-ci appartenait à deux sœurs âgées et malades, sans famille. Ma grand-mère les avait soignées et en remerciement de ses soins, ces personnes ont donné cette maison à ma grand-mère après leur décès.

Elle voyait beaucoup de personnes s'arrêter chez elle pour prendre un petit café, mais elle s'ennuyait si la famille ne lui rendait pas une petite visite une fois la semaine !

Voilà un petit résumé des souvenirs de la vie de mes grands-parents que je n'oublierai jamais.

